



HAL
open science

La Méthode idéaliste

Jean Gardy Levictorieux Estimé

► **To cite this version:**

Jean Gardy Levictorieux Estimé. La Méthode idéaliste : Et si la vérité était plus nuancée ? Méthode au sens large, plus ajusté, plus vivant et plus ouvert des domaines du savoir. 2022. hal-03910239

HAL Id: hal-03910239

<https://hal-univ-paris8.archives-ouvertes.fr/hal-03910239>

Preprint submitted on 21 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ENCADRÉ

« La méthode idéaliste » est celle qui nous proposerait surtout un retour de la pensée sur elle-même, comme seule condition de vérité et d'affirmation du réel. Par rapport au changement et à la vie, cette recette universelle accorde une priorité reconnue à des règles absolues, au nom d'un dogmatisme rationnel, immobiliste et permanent qui, pendant longtemps, engage, à bien des égards, l'idée de l'unicité des canons scientifiques. Cela suppose que cette recette universelle de certitude, est peut-être la seule qui devrait régir l'ensemble des activités scientifiques mondiales, ou que devrait suivre tout procédé de recherche et de production de connaissance. C'est probablement là, une sorte de « modélisation croissante » de la connaissance selon une vision bien ancienne de la philosophie qui prétendait pouvoir posséder la vérité et la science des choses de manière absolue. Voilà donc le socle commun (c'est-à-dire, référentiel, réel, identique, unique) auquel tout le monde devrait souscrire sciemment ou pas. Mais, l'application dogmatique des canons scientifiques, permet-elle de prendre suffisamment en compte les objets complexes, nécessaires à l'étude des spécificités humaines ? Cette tradition ainsi rigide et tranchante, n'est-elle pas portée à figer tout effort créatif, adapté strictement aux conditions propres à chaque moment, à chaque peuple, et à chaque individu ? Comment peut-on participer à transformer ce dispositif machinal en « devenir », c'est-à-dire, en conception plus ajustée, plus vivante et plus ouverte de la méthode ? N'est-il pas souhaitable de procéder à la révision, ou mieux, à la « subversion » (Frantz Fanon/ Matthieu Renault) de ce paradigme pour une conception plus vivante et plus ouverte du monde ? N'y a-t-il pas lieu de procéder à la « désontologisation » (Frantz Fanon/Matthieu Renault) ou à l'« ajustement de la science selon la situation » (Feyerabend Paul) pour libérer, en fin de compte, les capacités d'innovation humaines ? Il ne paraît pas, en tout cas, tout à fait évident que l'on peut justifier que la science ne puisse progresser que dans un seul sens, pour parler, par exemple, comme Claire Joubert pour qui « la science, c'est vraiment le sens lare des domaines pratiques du savoir », fondée sur la « discursivité » et non sur le « dogmatisme ». Cela veut dire que « tout acte de penser est forcément un acte de repenser » (Claire Joubert). Voilà donc l'un des messages dissimulés derrière cet article, et que nous aurons l'occasion d'étudier en profondeur dans le 2e tome du livre Guide pratique d'organisation du travail intellectuel.

La Méthode idéaliste : et si la vérité était plus nuancée ?

Par

Jean Gardy ESTIMÉ

Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH

Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8

Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »

Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones

Sous la co-direction de **Claire Joubert** et de **Matthieu Renault**

jean_gardy.estimate@ueh.edu.ht

Mercredi 21 décembre 2022

Observation, expérience, calculs, raisonnements, description du monde naturel et des phénomènes, vérification de la vérité des théories, etc. ce sont des canons que nous d'explorons habituellement. Ils constituent un ensemble de démarches devant guider le processus de la production de la connaissance. Ces canons édictés depuis l'antiquité¹ (en passant par Alhazen²) furent ainsi pendant longtemps au cœur de la méthode scientifique qui, à bien des égards, engage l'idée de son unicité. C'est-à-dire, « il [n'y a] de science que l'universel³ » : la science fondée sur l'ensemble unique de principes comme description complète et du monde naturel : conception et procédés heuristiques dominants de la science qui accorde un privilège reconnu à la méthode et à ses règles au nom d'un dogmatisme rationnel qui se constitue, en utilisant les ressources de la raison, du jugement, et du seul entendement. On est alors en plein dans ce qu'Aimé Forest appellerait « la méthode idéaliste » qui nous proposerait surtout une conversion, un retour de la pensée sur elle-même, comme « seule condition de l'affirmation métaphysique du réel⁴ », « en

¹ La première réflexion sur l'élaboration d'une démarches scientifiques remonte à Aristote (284 av. JC.-322 av. JC.) qui, notamment dans *Seconds Analytiques* (I,2,71b,9-11), affirme que « nous estimons posséder la science d'une chose d'une manière absolue quand nous croyons que nous connaissons la cause par laquelle la chose est, que nous savons que cette cause est celle de la chose, qu'en outre, il n'est pas possible que la chose soit autre qu'elle n'est ». Et depuis, la méthode scientifique demeure, entre autres, l'objet de l'attention des philosophes.

² Ibn Al Haytham ou Alhazen (965-1039) (*Kitab al-Manazir*, livre d'optique) est le père moderne de la méthode scientifique. Roger Bacon (1214-1294), Francis Bacon (1561-1626), René Descartes (1596-1650), David Hume (1711-1776), John Stuart Mill (1806-1873) sont, entre autres, les philosophes qui, par la suite, poseront les bases essentielles de la science moderne.

³ Gilles Gaston Granger. *Sociologie et Société*, vol.14, 1982, p.12

⁴ Aimé Forest (1898-1983), Philosophe français, Chargé de Conférences à l'Université de Poitiers. « La méthode idéaliste ». In *Revue néo-scholastique de philosophie*. 37^e année, Deuxième série, n°43, 1934, p.178.

posant la détermination et la permanence avant le changement et la vie⁵ ». C'est donc l'idée d'une épistémologie réductionniste (principe synthétique)⁶, une vision moniste fondée sur l'unité de la substance, qui est vue par les tenants comme une condition de la science, une sorte de *Tyrannie de la science*, pour parler comme Feyerabend Paul⁷. Cette idée semble se confirmer par la déclaration suivante :

La réflexion va donc se placer à ce point de vue propre de la métaphysique, ce point de vue intérieur où l'esprit, se séparant de tout le reste par la conscience de son activité propre, apprend à reconnaître dans cette activité même, ou du moins dans l'acte simple et éternel qui en est l'essence et la cause, la plus haute et la plus parfaite réalité, celle qui seule se suffit à elle-même, et par laquelle seule subsiste tout ce qui est⁸.

Cette vision de la méthode constitue, en effet, la représentation d'une vérité unitaire s'imposant comme la ligne exclusive cherchant à tout faire embrasser dans son ordre : tyrannie du rationalisme, esprit de continuité, mesure unique, recherche de consensus, marche progressive vers une vérité-prototype, immobilisme rigide, description unique et complète du monde naturel, certitudes acquises des phénomènes, vérification de la vérité des théories, démarcation scientifique, sujétion de l'intelligence, etc. Voilà donc l'idéal après lequel court la « vieille méthode » qui tourne à l'obsession continuelle pour fournir au pouvoir et à l'autorité des abris toujours frais. La méthode : véritable mythe des temps modernes dans le sens d'une commensurabilité et d'une « modélisation » croissantes. Elle s'apparente à la « méthode du maître socratique⁹ » qui, cherchant à affirmer l'être, suppose la « reconnaissance de la valeur absolue de la pensée¹⁰ », et du coup, se diffère de la « méthode de l'élève¹¹ ». Cette manière absolue de posséder la science d'une chose est donc la plus parfaite des vieilles formes de philosophie qui essayaient de dire la vérité, et enseignaient la morale propre à emballer la totalité

⁵ Emile Boutroux. *De La contingence des lois de la nature* (3^e édition), Éditeur, Félix Alcan, Paris, 1898, p. 29

⁶ Méthode permettant de ramener aux plus simples les phénomènes étudiés afin d'y trouver des explications ainsi que des lois vérifiables. Le réductionnisme (vérité synthétique) constitue, aux yeux de Willard Van Orman Quine, le second dogme (après l'analyticité) de l'empirisme logique, auquel il s'en prend radicalement dans son article intitulé « Deux dogmes de l'empirisme » (« Two dogmas of Empiricism », *philosophical Review*, 1951) qui a été par la suite inclus dans le recueil *From a logical point of view*, Cambridge, 1953, 2^e éd., revue 1961 (éd. française : *Du point de vue logique : neuf essais logico-philosophiques*, sous la dir. de Sandra Laugier, Paris, Vrin, 2003.

⁷ Feyerabend Paul. *La Tyrannie de la science*, Seuil, Paris, 2014.

⁸ Aristote. *Essai sur la métaphysique*, p. 562

⁹ Feyerabend Paul. *Op. cit.*, p.52

¹⁰ Aimé Forest (1898-1983), Philosophe français, Chargé de Conférences à l'Université de Poitiers. « La méthode idéaliste ». In *Revue néo-scholastique de philosophie*. 37^e année, Deuxième série, n°43, 1934, p.194.

¹¹ Feyerabend Paul. *Op. cit.*, p.52

du peuple dans une sorte d'« harmonie unitaire¹² ». « Elles supposaient qu'il fallait être très savant pour cela ». C'est en ce sens que cet idéal poursuivi consiste à croire qu'il existe une démarcation fondamentale entre « esprits savants et esprit ignorants¹³ » ; données sensibles, intuitives / constructions intellectuelles ; science / métaphysique, etc. D'une théorie à une autre, elle s'enracine tant dans les cœurs du grand public que dans ceux de certains chercheurs¹⁴ dont le constat, l'exploration, l'expérience, l'appropriation, etc. conduisent à un corps confirmé de preuves¹⁵ qui convergent vers un consensus progressif en ce qui concerne l'existence de tel ou de tel phénomène. Voilà pourquoi René Descartes prétendait que sa méthode pouvait permettre d'aboutir à une vérité absolue (comprendre le fonctionnement d'un phénomène, l'expliquer, fonder une théorie scientifique, etc.)¹⁶. L'idée profonde de la méthode, c'est alors cette recette universelle qui devrait régir l'ensemble des activités scientifiques, ou que devrait suivre tout processus de recherche et de production de connaissance. Ainsi le métaphysicien devient-il un « musicien sans talent¹⁷ », et la métaphysique, des énoncés éthiques, poétiques et prescriptifs, « vide de sens¹⁸ », parce que, tout simplement, ni vraie ni fausse, nous dit, Antoine Corriveau-Dussault¹⁹, par exemple. Lisons un extrait :

Il est entendu d'abord qu'il n'y a rien au-delà des phénomènes ; [on] n'a pas à justifier une réalité transcendante, un au-delà de la représentation ; [...] Nous pourrions, selon [Renouvier], construire l'objet de la représentation, au moins quant à son caractère formel, mais l'existence resterait toujours une pierre d'achoppement pour la pensée. L'être est ce mystère que nulle représentation n'a pénétré ni ne pénétrera [car] comme dit Renouvier²⁰, on ne peut tirer de la forme du filet le nombre et la nature des poissons qui s'y trouvent pris²¹

¹² *Annales academiae Lovaniensis*, vol. IX, 1825-1826, p.216, 220, 222.

¹³ Jacques Rancière. *Le maître ignorant, cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, Saint-Armand-Montrond, janvier 2011, p.15

¹⁴ Académie de Grenoble, Synthèse, Théorie et Expérience, URL : [http://www.ac-grenoble.fr/...](http://www.ac-grenoble.fr/)

¹⁵ Acceptation commune servant de repère dévalidation des phénomènes.

¹⁶ René Descartes. *Discours de la méthode*, 1637.

¹⁷ Rudolf Carnap. *Die alte und die neue logik*, *Erkenntnis*, 1, 1930, p.172. Voir aussi à ce sujet : Antonia Soulez. *Manifeste du cercle de vienne et autres écrits : le dépassement de la métaphysique par l'analyse logique du langage*, PUF, 1985, p.176-177.

¹⁸ Antoine Corriveau-Dussault. « Putnam et la critique de la dichotomie faits/valeur », *Revue Phares*, vol. 7, 2007, Université Laval.

¹⁹ *Idem*.

²⁰ Charles Renouvier, philosophe français (1815-1903)

²¹ Aimé Forest. *Op. Cit.*, p. 196-197

Les énoncés poétiques ou métaphysiques ne sauraient être, en effet, scientifiques, puisque, comme le montrait Kant, par exemple, il ne peut y avoir de jugement *a priori* : la connaissance n'est scientifique qu'à condition d'être analytique ou synthétique, ou *a posteriori* (partant des données de l'expérience), et donc, vérifiable, descriptive, logique (sur le recours à l'expérience). C'est peut-être en ce sens que Rudolf Carnap affirme que « le sens d'un énoncé est la méthode de sa vérification²² », d'où le vérificationnisme comme l'un des critères de démarcation distinguant les énoncés scientifiques de ceux qui ne sont pas supposés tels. Mais, existe-t-il, véritablement, une méthode qui permettrait de parvenir à la certitude ? Comment est-il possible de découvrir « à coup sûr » une loi scientifique ou de résoudre avec autant de certitude un problème aussi ouvert et « toujours insoluble en totalité comme celui de l'heuristique » ? Quelle serait la méthode qui permettrait à chacun de « poursuivre la vérification ouverte de son pouvoir²³ » ? de concevoir sa dignité ? d'apprendre et de prendre la mesure de ses capacités intellectuelles ? Cette tradition ainsi rigide et tranchante, n'est-elle pas portée à figer tout effort créatif, adapté strictement aux conditions propres à chaque moment, à chaque peuple, et à chaque individu ? L'application dogmatique de ces principes, permet-elle de prendre suffisamment en compte les objets complexes, nécessaires à l'étude des spécificités humaines ? Ce style mécanique de la nature profonde de la pensée scientifique, qui exclut d'autres modes d'approche de la réalité, convient-il à l'étude de l'homme ? Ne conduit-il pas, à certains égards, à des abus ontologiques et de raison qui, elle-même, conduirait à un style trop mécanique quant à l'étude (si complexe) de l'homme, de la vie et des sociétés ? N'est-il pas souhaitable de procéder à la révision, ou mieux, à la « subversion²⁴ » de ce paradigme pour une conception plus vivante et plus ouverte du monde ? Les concepts d'objectivité et de vérité, sont-ils véritablement utiles en sciences ? Cette vérité absolue (établie), existe-t-elle, d'ailleurs ? Peut-elle se dire²⁵ ? Est-elle une manière subtile de dire l'inégalité ? Ou encore, imposer une vérité, est-ce une sorte d'infantilisation générale des individus ? Ou autrement, toutes les voies, sont-elles obligées de mener à la même vérité ? Qu'est-ce qui pourrait justifier l'idée que la science ne puisse progresser que dans un seul sens, fixé abusivement ? N'y a-t-il pas lieu de faire dépendre, aujourd'hui, la science des phénomènes beaucoup plus complexes ? Pourquoi pas une épistémologie variable, pluraliste et adaptable selon la complexité considérée ? N'y a-t-il pas lieu

²² Rudolf Carnap. *Die alte und die neue logik*, Erkenntnis, 1, 1930, p.172 (*L'Ancienne et la nouvelle logique*, trad. Ernst Vouillemin, Paris, Hermann, 1933)

²³ Jacques Rancière. *Op., cit.*, p.31

²⁴ Matthieu Renault, commentant Frantz Fanon dans « Frantz Fanon et la décolonisation des savoirs », ELAM, Carnet de recherche du laboratoire Les Afriques dans le monde, *Hypothèses*, 22 nov. 2018 [en ligne] URL <https://elam.hypotheses.org/393>

²⁵ *Journal de l'émancipation intellectuelle*, t. IV, 1836-1837, p.430-431

de procéder à l'« ajustement de la science selon la situation²⁶ » pour libérer, en fin de compte, les capacités d'innovation humaines ? Au fait, étant donné que « tout est en mouvement, [et] continuellement améliorable²⁷ », notons que « nulle méthode ne saurait être considérée comme immuable²⁸ », pour reprendre le mot de Ludovic Naudeau pour qui, la méthode est plus proche des manifestations des forces vitales, toujours en devenir. C'est à peu près ce que nous rappelle certainement Matthieu Renault, commentant Frantz Fanon qui, quant à lui, « en appelle à une désontologisation²⁹ », en regardant la méthode comme une :

subversion de l'ordre (occidental) du discours. La stratégie consiste ici à se jouer, désordonner et réordonner les séquences théoriques de moments logiques, phénoménologiques, historiques, etc.³⁰

Il s'agit peut-être d'une approche un peu « agnostique » et relativiste du terme méthode, qui s'oppose au monisme scientifique³¹, en abordant le domaine de la complexité du monde, c'est-à-dire, en considérant tout problème comme un ensemble d'éléments reliés de telle sorte qu'ils entretiennent des rapports mutuels ; effacent des frontières entre les données sensibles/intuitives et les productions intellectuelles ; nous réorientent donc vers le pragmatisme. Car, « la science a besoin de gens adaptables et inventifs, et non d'imitateurs rigides de modes de comportement établis³² ». Telles sont, entre autres, les raisons les plus exactes pour lesquelles :

nous devons dépasser une philosophie du pur entendement. Celle-ci ne serait en effet qu'une vue tout analytique du réel, c'est-à-dire que d'une part, avec Platon, elle chercherait seulement, de réduction en réduction, les éléments les plus généraux de l'être, les plus indéterminés et les plus vides³³

Toutes ces questions seront passées en revue, et approfondies au prochain tome du livre *Guide pratique d'organisation du travail intellectuel* qui devra explorer les rudiments d'une grande

²⁶ Feyerabend Paul. *Op. cit.*, p.153

²⁷ Ludovic Naudeau. *La France se regarde : Le Problème de la natalité*, Librairie Hachette, Paris, 1931

²⁸ *Idem.*

²⁹ Matthieu Renault, commentant Frantz Fanon dans « Frantz Fanon et la décolonisation des savoirs », ELAM, Carnet de recherche du laboratoire Les Afriques dans le monde, *Hypothèses*, 22 nov. 2018 [en ligne] URL <https://elam.hypotheses.org/393>

³⁰ *Idem.*

³¹ Principe de vérité et d'objectivité qui fonde la science.

³² Paul Feyerabend. *Esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance*, 1ère édition, 1975, trad. Fr. 1979, éd. du Seuil, collection « science ouverte », 238.

³³ Aimé Forest (1898-1983). Philosophe français, Chargé de Conférences à l'Université de Poitiers. La méthode idéaliste. In *Revue néo-scholastique de philosophie*. 37^e année, Deuxième série, n°43, 1934, p. 181

diversité de démarches scientifiques, articulées autour de l'idée de la « désontologisation », et de la « désunion » de la science qui serait plutôt, selon Claire Joubert, une émanation de la « discursivité³⁴ », puisqu'il paraît évident que « tout acte de penser est forcément un acte de repenser³⁵ », par opposition à la représentation unitaire du modèle traditionnel, définitif, rigide et tranchant, posé aux antipodes de tout effort créatif.

Jean Gardy ESTIMÉ

Professeur de Méthodologie et de Philosophie à l'UEH

Et Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8

Dans le cadre de 31 « Pratique et théorie du sens »

Au sein de l'unité de recherche TransCrit – Transferts critiques anglophones

Sous la co-direction de **Claire Joubert** et de **Matthieu Renault**

jean_gardy.estimate@ueh.edu.ht

³⁴ Claire Joubert, Atelier théories critique : formation doctorale, Université Paris 8, mardi 15 novembre 2022. Claire Joubert est Professeur à l'université Paris 8. Autrice de nombreuses publications, Animatrice d'ateliers de formation doctorale, Directrice de nombreux travaux de recherches doctorales, etc., cette Professeur se montre très active dans le champ de la recherche, notamment en l'Epistémologie des sciences humaines et sociales, et en Littératures anglophone comparées, dont coloniales et postcoloniales, noires, indiennes, etc.

³⁵ *Idem.*

BIBLIOGRAPHIE

- 1- CHAVIGNY, Paul Marie Victor. *Organisation du travail intellectuel, Recettes pratiques à l'usage des étudiants de toutes les facultés et de tous les travailleurs*, Paris Delagrave, 1918.
- 2- GAGNON, Maryse et Francis F ARLEY- CHEVRIER. *Guide de la recherche documentaire*. Nouvelle édition [en ligne]. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2004 (généré le 24 janvier 2020) . Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pum/14204>
- 3- SAINT-JEAN, Sylvain. *Etudes efficaces: Méthodologie du travail intellectuel*, Ed. CEC, 2006.
- 4- ALBARELLO, Luc. *Apprendre à chercher*, Bruxelles, De Boeck, 2012.
BACHELARD, Gaston. *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Vrin, 1993.
- 5- LETARTE, Andrée et Lafond FRANCOIS. *La concentration et la gestion du temps*, Laval, 1999.
- 6- BACHELARD, Gaston. *Le nouvel esprit scientifique*, PUF "Quadrige" n° 47, 1992 [première édition, 1934].
- 7- BACHELARD, G. *La formation de l'esprit scientifique*, librairie scientifique Jean Vrin, Paris, 1965.
- 8- BECKER, Howard. *Les ficelles du métier : comment conduire sa recherche en sciences sociales*, La Découverte (Repères), Paris, 2002
- 9- DURKHEIM E. *Les règles de la méthode sociologique*, quadrige, PUF, 1983.
- 10- De LAGARDE J. *Initiation à l'analyse des données*, Dunod, Paris, 1983
- 11- BERTRAND BASCHWITZ, Maria [et al.]. *Comment me documenter ? : formateurs, enseignants, étudiants*, De Boeck, Bruxelles, Belgique, 2010, 185 p., (« Guides pratiques : former & se former, ISSN 2033-0243 »).

- 12-DUFFAU, Catherine et ANDRÉ, François-Xavier. *J'entre en fac : méthodes du travail universitaire en lettres, langues, arts et sciences humaines*, Paris, France, Presses Sorbonne Nouvelle, DL 2013, 2013, 165 p., (« Les Fondamentaux de la Sorbonne nouvelle, ISSN 2106-0134 »).
- 13-POCHET, Bernard, Sylvie CHEVILLOTTE et Elisabeth NOËL. *Méthodologie documentaire: rechercher, consulter, rédiger à l'heure d'Internet*, Bruxelles, Belgique, De Boeck, 2005, 202 p., (« LMD méthodologie, ISSN 1783-7839 »).
- 14-MEDZEGUE M'AKUÈ Joël-Jadot. *La méthodologie documentaire comme base d'un travail scientifique : recherche d'informations, rédaction scientifique, présentation du travail final*, Paris : L'Harmattan, 2010.
- 15-N'DA Pierre. *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de doctorat en lettres, arts, sciences humaines et sociales : informations, normes et recommandations universitaires, techniques et pratiques actuelles*, Paris : L'Harmattan, 2009.
- 16-BEAUD, M. *L'art de la thèse*. Paris, La Découverte, 1998
- 17-BLOCH, F. et F. GROSSMANN. « De l'usage des citations dans le discours théorique », in *Apprendre à citer le discours d'autrui*, Lidil24, Grenoble, 2001.
- 18-DABENE, M., REUTER, Y. *Pratiques de l'écrit et modes d'accès au savoir dans l'enseignement supérieur*, Lidil17, Grenoble, 1998.
- 19-GOHARD-RADENKOVIC, A. *L'écrit. Stratégies et pratiques*, Paris, CLE international, 1995.
- 20-CHAVIGNY, Paul Marie Victor. *Organisation du travail intellectuel, Recettes pratiques à l'usage des étudiants de toutes les facultés et de tous les travailleurs*, Paris Delagrave, 1918
- 21-SAINT-JEAN, Sylvain. *Etudes efficaces: Méthodologie du travail intellectuel*, Ed. CEC, 2006
- 22-ALBARELLO, Luc. *Apprendre à chercher*, Bruxelles, De Boeck, 2012.
- 23-BACHELARD, Gaston. *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Vrin, 1993.

- 24- LETARTE, Andrée et Lafond FRANCOIS. *La concentration et la gestion du temps*, Laval, 1999.
- 25- BACHELARD, Gaston. *Le nouvel esprit scientifique*, PUF "Quadrige" n° 47, 1992 [première édition 1934].
- 26- BACHELARD, G. *La formation de l'esprit scientifique, librairie scientifique Jean Vrin*, Paris, 1965.
- 27- BECKER, Howard. *Les ficelles du métier : comment conduire sa recherche en sciences sociales*, Paris, La Découverte (Repères).
- 28- DURKHEIM, E. *Les règles de la méthode sociologique*, quadrige, PUF, 1983.
- 29- De LAGARDE, J. *Initiation à l'analyse des données*, Paris, Dunod, 1983.
- 30- BERTRAND BASCHWITZ, Maria [et al.]. *Comment me documenter ? : formateurs, enseignants, étudiants*, Bruxelles, Belgique, De Boeck, 2010, 185 p., (« Guides pratiques : former & se former, ISSN 2033-0243 »).
- 31- DUFFAU, Catherine et François-Xavier ANDRÉ. *J'entre en fac : méthodes du travail universitaire en lettres, langues, arts et sciences humaines*, Paris, France, Presses Sorbonne Nouvelle, DL 2013, 2013, 165 p., (« Les Fondamentaux de la Sorbonne nouvelle, ISSN 2106-0134 »).
- 32- POCHE, Bernard, Sylvie CHEVILLOTTE et Elisabeth NOËL. *Méthodologie documentaire: rechercher, consulter, rédiger à l'heure d'Internet*, Bruxelles, Belgique, De Boeck, 2005, 202 p., (« LMD méthodologie, ISSN 1783-7839 »).
- 33- MEDZEGUE M'AKUÈ, Joël-Jadot. *La méthodologie documentaire comme base d'un travail scientifique : recherche d'informations, rédaction scientifique, présentation du travail final*, Paris : L'Harmattan, 2010.
- 34- N'DA, Pierre. *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de doctorat en lettres, arts, sciences humaines et sociales : informations, normes et recommandations universitaires, techniques et pratiques actuelles*, Paris : L'Harmattan, 2009.
- 35- BEAUD, M. *L'art de la thèse*, Paris, La Découverte, 1998.

- 36- BLOCH, F., GROSSMANN, F. « De l'usage des citations dans le discours théorique », in *Apprendre à citer le discours d'autrui*, Lidil24, Grenoble, 2001
- 37- DABENE, M., Y. REUTER. *Pratiques de l'écrit et modes d'accès au savoir dans l'enseignement supérieur*, Lidil17, Grenoble, 1998.
- 38- GOHARD-RADENKOVIC, A. *L'écrit. Stratégies et pratiques*, Paris, CLE international, 1995.
- 39- CHAN, Hu Wang. *Lecture rapide : comment lire plus vite ?*, Babel cube incorporated, 18 juillet 2012, 56 pages.
- 40- SOULEZ, Bettina. *Lire vite et bien*, Eyrolles, 2012, 208 pages.
- 41- ROULIER, Remy. *Lecture rapide en 60 minutes chrono*, 8 décembre 2015, 92 pages.
- 42- FRANCOIS, Richaudeau. *Méthode de lecture rapide*, RETZ, 2004.
- 43- MARCHAND, Helene. « Du global au particulier : comment lire efficacement un document scientifique ? » (article), *Revue du GERAS*, pages 13-20.
- 44- MAGHEBEART, Elizabeth. *Lire efficacement, Document CAR*, 2013.
- 45- LETARTE, André. *La lecture active et la mémorisation*. 4e éd., Centre d'orientation et de consultation psychologique, 1999.
- 46- SIMONET, Jean et Renée Simonet. *Prendre des notes*, Eyrolles, Paris, 2016.
- 47- SIMONET, Jean et Renée Simonet. *Savoir prendre des notes*, Eyrolles, 2e tirage, Paris, 2011.
- 48- ROUSSEY, Jean Yves et Annie Piolat. « Prendre des notes et apprendre », Volume 1-2, PsyCLE, France, 2003, pp.47-68.
- 49- RICHARD-POSTAL, Patricia. *Techniques pour prendre des notes vite et bien*, Ed. d'organisation, 2006.
- 50- DUMONT, Léon. « De l'habitude », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, 1ere année, tome 1, 1876, pp.321-366.

51-RENAULT, Matthieu. « Frantz Fanon et la décolonisation des savoirs », ELAM, Carnet de recherche du laboratoire Les Afriques dans le monde, *Hypothèses*, 22 nov. 2018 [en ligne] URL <https://elam.hypotheses.org/393>

DU MEME AUTEUR

1. *Examen critique du récit fait sur la Révolution haïtienne*, Lulu.com, première Edition, Martinique, 2018 <https://www.lulu.com/shop/jean-gardy-estime/examen-critique-du-r%C3%A9cit-fait-sur-la-r%C3%A9volution-ha%C3%Aftienne/paperback/product-23784284.html>
2. *Guide pratique d'organisation du travail intellectuel : Vers de nouvelles pistes pour la décolonisation de la méthode et l'Emancipation intellectuelle* (édition originale), CoolLibri.com, Toulouse, 18 mai 2020 https://www.coolibri.com/bibliotheque-en-ligne/-jean-gardy-estime/guide-pratique-dorganisation-du-travail-intellectuel_103469
3. « Comment est-il possible de qualifier de violence la réaction à la violence ? Critique de l'Historiographie européenne de la Révolution haïtienne », TransCrit - Université Paris 8, 07 juin 2021 <https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/UNIV-PARIS8-OA/hal-03250632v1>
4. « Comment la fonction de l'historiographie haïtienne de la révolution haïtienne a-t-elle pu se réduire à la construction d'une romance nationale ? Critique de l'historiographie haïtienne de la révolution haïtienne » (hal-03327254), TransCrit - Université Paris 8, vendredi 27 août 2021 <https://hal-univ-paris8.archives-ouvertes.fr/hal-03327254>
5. « Le Mercure de France et la figure de Mackandal : Histoire véritable ? », TransCrit - Université Paris 8, jeudi 24 février 2022. (hal-03442128) <https://hal.laas.fr/TRANSCRIT/hal-03442128v1>
6. *EXAMEN CRITIQUE DU RÉCIT ÉPIQUE FAIT SUR LA RÉVOLUTION HAÏTIENNE : L'histoire de la révolution haïtienne vue de bas*, Editions universitaires européennes, 14 octobre, 2021 <https://www.morebooks.shop/store/fr/book/examen-critique-du-r%C3%A9cit-%C3%A9pique-fait-sur-la-r%C3%A9volution-ha%C3%Aftienne/isbn/978-620-3-42558-1>
7. Etc.

Pour une liste plus complète de mes principales communications et publications, voir : <https://www.facebook.com/Jean-Gardy-Estim%C3%A9-Levictorieux-104660117962824/?ti=as>

Et <https://www.youtube.com/channel/UCheP6cWaf5ZGPu0n-ZO55ag>